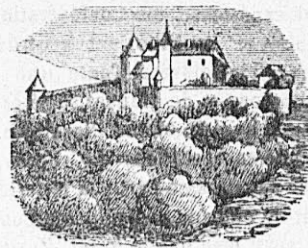




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois » 2.50
Etranger . 1 an » 9.—
" . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁵ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Boulayes (Cercle catholique 1^{er} étage)

ECHOS

du GRAND CONSEIL.

Notre aréopage s'est occupé ces derniers jours de l'examen et de l'approbation des comptes de l'Etat pour 1911.

Bon nombre d'observations, de réclamations se sont fait jour au cours de la discussion. Mais la docilité légendaire de la majorité a eu vite raison, comme d'habitude, de ces velléités de contrôle sérieux.

Cependant, il faut relever l'observation présentée par M. Gutknecht, député de Morat, touchant la participation de l'Etat aux frais des écoles secondaires. Il a rappelé que les districts s'imposent des sacrifices considérables pour soutenir ces institutions si utiles au développement de notre jeunesse. Lorsque le chiffre de la participation de l'Etat a été déterminé, les professeurs étaient de beaucoup moins rétribués que maintenant. La différence tombe naturellement à la charge des communes subventionnées.

Il est temps, maintenant que le nombre des professeurs tend à augmenter, que leur traitement devient plus élevé sans être souvent suffisant encore, de reviser les dispositions qui fixent la part incombant à l'Etat. Ce serait là bien plus utile que des subventions accordées à des écoles uniquement fréquentées par des étrangers, comme c'est le cas pour l'Ecole d'agriculture de Grangeneuve.

Il est fort regrettable de constater les différences de traitements qui sont appliqués aux institutions destinées aux enfants du pays et à celles qui servent quasi uniquement aux étrangers. Nous ne voulons pas parler aujourd'hui de l'Université, nos lecteurs étant déjà édifiés à cet égard. Mais il suffira de rappeler que, pour les écoles primaires, l'Etat se borne à consacrer une somme de deux cent et quelques mille francs, y compris l'emploi de la subvention de la Confédération.

Au lieu d'être appliquée à l'amélioration des traitements, cette subvention est presque exclusivement consacrée aux dépenses de construction de nouveaux bâtiments scolaires. Des promesses ont été faites à cet égard, sur les observations présentées par les

députés de l'opposition. Mais elles sont malheureusement fort vagues et l'on n'a pas voulu renoncer à subventionner les palais scolaires.

D'autre part, les écoles secondaires, dont l'entretien pèse si lourdement sur les communes, ne reçoivent pas même 50,000 francs. Et encore dans cette somme sont comprises les dépenses des écoles régionales et ménagères.

En regard de ces prétendus sacrifices de l'Etat, si nous mettons les sommes déboursées en faveur de l'Ecole de Grangeneuve, on trouve que nos Pères du peuple n'en sont que les parâtres. En effet, les comptes prouvent qu'il est déboursé en faveur de cette école une somme annuelle de 30,000 francs, non compris les frais de construction.

Or, cette institution ne sert pas à nos populations fribourgeoises, l'enseignement qui y est donné devant servir surtout aux vastes exploitations.

On y forme surtout des jeunes gens qui se destinent à la direction des immenses domaines des pays voisins. C'est pour ce motif que la durée des cours est de trois ans, ce qui est trop long pour la plus grande partie de nos jeunes gens, qui veulent se vouer à la culture du domaine paternel.

Au reste, la composition des élèves de cette institution rend inutiles toutes discussions à ce sujet. Ce sont tous ou presque tous des étrangers.

On a objecté que cette école procurait des avantages à la capitale et qu'elle contribuait à faire connaître notre bétail à l'étranger.

Pour nous, nous estimons qu'il serait bien plus avantageux de faciliter le plus possible l'instruction secondaire de nos jeunes gens que de donner une instruction agricole supérieure à des étrangers. En outre, il reste à prouver qu'à défaut de l'Ecole de Grangeneuve, notre bétail ne se vendrait pas aussi bien et ne serait pas aussi apprécié chez nos voisins.

Rappelons, pour terminer, les appréciations faites par notre excellent confrère, l'Indépendant, l'année dernière :

« Sonnenwyl et Grangeneuve ».

« La Liberté éprouve le besoin de rappeler à ses lecteurs que la ferme-école de Sonnenwyl a été transférée à Grangeneuve, sur le domaine de l'Etat, et proclamée école cantonale d'agriculture par le Grand Conseil, dans

sa séance de novembre 1909. Elle ajoute que cette école, qui compte aujourd'hui 130 élèves, est pleine de vie et d'activité.

La Liberté ne dit que la moitié de la vérité. En réalité, la ferme-école de Sonnenwyl est devenue l'asile d'une congrégation française et ce qui à Grangeneuve devrait être l'Ecole cantonale d'agriculture est également un Institut français où, parmi les 130 élèves, il n'y a certainement pas 10 Fribourgeois. Cette institution, qui aurait dû rester fribourgeoise et suisse selon l'intention du législateur et qui est devenue essentiellement et exclusivement française selon la volonté de M. Python qui est plus puissant que le Grand Conseil et le peuple fribourgeois tout entier, ne paie pour le fermage de l'Etat que 7000 francs annuellement qui lui sont remboursés par l'Etat sous la forme d'une subvention d'égal montant.

C'est sans doute pour cacher ce jeu des subventions cantonale et fédérale qui devraient aller à une institution suisse et fribourgeoise et non pas à une œuvre de congréganistes français que l'Etat de Fribourg décore encore l'Ecole française d'agriculture de Grangeneuve du faux-titre de cantonale. »

EXPOSITION NATIONALE SUISSE

à Berne, 1914.

APPEL

AUX EXPOSANTS

BERNE convie le peuple suisse à une nouvelle Exposition nationale, qui aura lieu dans la Ville fédérale en 1914.

A deux reprises déjà, à Zurich en 1883 et à Genève en 1896, la Suisse a passé la revue de ses forces productives dans tous les domaines de l'activité humaine : l'agriculture, l'industrie, la science, les beaux-arts. Chaque fois, elle s'est félicitée du spectacle admirable qu'elle s'est donné, puis de l'impulsion nouvelle imprimée de cette façon à sa prospérité.

Depuis 1895, les conditions économiques et sociales de notre pays se sont beaucoup modifiées et améliorées. Guidée par la science, l'initiative privée et l'Etat, l'agriculture est entrée dans des voies nouvelles. L'industrie, perfectionnant sans cesse sa technique, a soutenu victorieusement la concurrence étrangère. Dans le domaine des arts industriels où l'on hésitait encore à la fin du XIX^e siècle, on a pris dès lors une orientation nouvelle et sûre. Les moyens de trans-

port et le trafic se sont puissamment développés ; les contrées de la Suisse se sont rapprochées, et de nouvelles lignes internationales ont été mises en exploitation. Le souci du bien être populaire a créé des institutions nouvelles et celui de l'indépendance nationale transformé l'armée. Quant à la science et aux beaux-arts, ils ne sont point demeurés en arrière.

Aussi, l'heure est-elle de nouveau venue de résumer, dans un tableau grandiose et saisissant présenté à nos yeux et à ceux de l'étranger, ce que la Suisse est capable de produire.

L'Exposition, qui s'élèvera au cœur même de la Confédération, aux portes d'une ville historique, riche en monuments anciens, en face de la chaîne superbe des Alpes, attirera la foule des Suisses et des étrangers. Elle parlera à des centaines de mille visiteurs. Elle leur donnera, ainsi qu'aux exposants, de précieux enseignements. Elle fortifiera le patriotisme des uns, l'admiration des autres pour notre pays. Elle consolidera les relations commerciales et en nouera de nouvelles. Elle permettra aux Confédérés de se mieux connaître, et ils se dépouilleront de quelques préjugés et se comprendront mieux, pour le plus grand bien de tous.

Telle est notre espérance. Pour la réaliser, les autorités cantonales et municipales de Berne se sont mises à l'œuvre, il y a quelques années déjà, et le Conseil fédéral a bien voulu désigner Berne pour siège de l'Exposition. Une Commission nationale, destinée à représenter l'ensemble du pays suisse à la tête de l'entreprise, a été constituée de délégués de la Confédération, de tous les gouvernements cantonaux, de la ville et de la bourgeoisie de Berne et, dans la mesure où la très grande spécialisation du travail moderne l'a permis, des représentants de tous les groupes professionnels, d'établissements publics et d'associations privées. Elle est présidée par le chef du Département fédéral du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, dont la présence témoigne de l'intérêt que les Conseils de la Confédération portent à notre œuvre.

Comme à Zurich et à Genève, la conduite effective de l'entreprise a été confiée à un Comité central. Des hommes très compétents dans les branches diverses du travail national ont bien voulu lui assurer le concours de

uc d'où ils jetèrent de la toiture de la maison, ée.
 que l'on croit au nom-
 nt deux femmes, ont
 i durait depuis plus
 est alors près de 8
 les autorités arrivées
 bnt de cette trêve
 er et, après une courte
 décide de procéder
 le Roy pour Bonnot.
 ite entre en jeu.
 e explosion formidable
 s : c'est la première
 dynamite qui explose.
 sion n'a pour effet
 rtir un des individus
 ait pas, étant donné
 Il crie « Tas de v...
 rs de sang ! » Il tire
 de feu et rentre précé-
 le pavillon.
 recommence. Les ban-
 fois du grenier où ils
 eurtrères.
 agent de la Sûreté,
 épine, est blessé.
 nue, mais il est très
 n'a pas encore de lu-
 ard fait réquisitionner
 trée des lumières et
 s torches : il est alors
 usillade continue tou-
 es. on se fusille en-
 s grand acharnement.
 deux gendarmes sont
 endarme de Joinville
 rappé d'une balle et
 s plus tard, c'est au
 nt du pays d'être at-
 la femme Dondon, que
 si à identifier comme
 e de Vallet, fait le
 tre la police.
 art, craignant que les
 nt de faire, on fait dé-
 ns du viaduc et ordre
 endarmes et agents de
 re alerte.
 a mélinite.
 u pose un pétard à la
 lace à côté trois bi-
 afin de communiquer
 on.
 formidable éclate. A
 tenti qu'une fusillade
 l. Les bandits ripos-
 s et aux gendarmes,
 ébranlés et lézardés,
 debout et la fusillade
 demander trente kilos
 Vincennes pour faire
 s à la Clinique ; pendant
 suivent, il ne sortit pas
 nt de recevoir même ses
 oyant les visites, plongé
 dangereuse.
 ième jour, il alla trouver
 maitres dont il était dé-
 tant avec lui un paquet
 nt qu'il avait étudié l'en-
 ecin révéla que Mérode
 sieurs reprises en racon-
 l'opération. Il essaya de
 vant quelque funeste dé-
 Mérode écrivit le billet
 ssait à l'Académie de mé-
 que j'ai été victime, la se-
 d'une aberration d'esprit
 ue cela a été la cause de
 l'on sait. Je ne suis pas
 tentions étaient bonnes,
 trompé et je m'en punis.
 et de chambre, lui remit
 onna de la porter à l'ina-

saute la maison d'une façon défini-
 tive.
La troisième explosion. — Un trou dans la maison. — On voit les ombres des assiégés.
 A 11 heures du soir, une nouvelle explosion plus forte que les précédentes, se produit. Un pan de mur de la maison s'écroule et on voit apparaître les ombres des assiégés qui montent et descendent.
 La fusillade continue de plus belle à coups de carabines et de revolvers. Des renforts ont été demandés d'urgence à Vincennes.
 A 11 h. et demie, la dernière explosion produit une excavation dans le mur faisant face aux jardins. Deux zouaves sont placés à trois mètres de ce trou béant, pour surveiller une sortie possible des assiégés. Les deux soldats sont accroupis sur le sol, cachés derrière des arbres, tenant en mains leur Lebel dont le magasin est approvisionné, le canon tourné vers la brèche.
 La dernière explosion a été, comme les précédentes, saluée de coups de fusils et de revolvers des inspecteurs, des zouaves, des gendarmes et des bandits.
On amène des mitrailleuses.
 A minuit et demi on amène du fort de Vincennes deux mitrailleuses qui serviront à cribler de balles le repaire des bandits au cas où la tentative suprême qui va être faite ne réussirait pas.
 A 1 heure du matin, MM. Lépine et Guichard arrivent sur les lieux ; ils sont accompagnés d'inspecteurs de la Sûreté, le browning à la main et protégés par des boucliers.
 La direction des opérations est prise par le capitaine de Chizelles, du troisième zouaves.
 Voici comment on va procéder : A l'aide du projecteur électrique, on va fouiller le jardin entourant l'établissement. De dessus le viaduc, un zouave, ayant dans ses mains une perche longue de cinq mètres, va déposer sur la toiture de la villa quatre cartouches de dynamite.
La maison résiste toujours. Les mitrailleuses en action.
 A 2 heures moins 10, on éteint la lumière dans la villa où se trouvent réfugiés Garnier et Vallet.
 Le moteur qui devait actionner le projecteur électrique ayant refusé de marcher, on dut se passer de lumière.
 On place une charge de dynamite, mais la mèche n'ayant pas brûlé jusqu'au bout, on prépare une nouvelle charge de ce terrible explosif. Il est

2 h. 5 lorsque cette charge est placée contre la maison, et à 2 h. 10 une explosion formidable retentit. Les glaces des automobiles qui stationnaient à quelque distance, sont brisées par la violence du déplacement d'air, mais la maison ne s'écroule pas.
 On met alors les mitrailleuses en action.
La villa est en flammes. Le repaire est pris d'assaut.
 La fusillade reprend de plus belle, mais au bout de quelques minutes le cri de « Cessez le feu » retentit.
 A peine le dernier coup de fusil a-t-il éclaté qu'on lance des chiens de police. A ce moment la maison est en flammes et les agents montent à l'assaut.
 Deux inspecteurs sont encore blessés.
Les bandits sont capturés mourants.
 Les agents qui ont envahi le repaire des bandits, ont réussi à capturer ceux-ci : ils étaient couverts de sang. Ils furent transportés aussitôt en automobile et les agents eurent toutes les peines pour les protéger contre la fureur de la foule grossie de plus en plus, qui poussait des clameurs de mort.
 Garnier et Vallet sont morts avant d'arriver à l'hôpital.
Danemark. — La mort du roi.
 — Le roi de Danemark qui était de passage à Hambourg est mort dans la nuit de mardi d'une attaque d'apoplexie.
 Le roi de Danemark se sentait tout à fait bien et avait exprimé sa joie à l'idée de rentrer mercredi bien portant à Copenhague. Vers dix heures, il entreprit une promenade, sans être accompagné de personne. Il fut pris, au cours de cette sortie, d'un léger malaise ; ce furent des passants qui le transportèrent, sans le connaître, à l'hôpital municipal.
 Inquiets de la longue absence du souverain, les personnages de sa suite et le tenancier de l'hôtel où il était descendu se mirent à sa recherche et finirent par le retrouver, à l'hôpital, au moment où il venait d'expirer.
 Le corps du roi a été ramené à l'hôtel.
 (Frédéric VIII, roi de Danemark, était né à Copenhague, en 1843. Il a succédé à son père Christian IX, en 1906.
 Frédéric VIII était avant tout un

soldat, prenant très au sérieux la direction générale de l'armée danoise. Mais il aimait aussi les sciences et les arts de la paix. Il était docteur en droit de l'Université d'Oxford, où il avait fait dans sa jeunesse un assez long séjour. Il avait épousé, en 1869, la princesse Louise de Suède, nièce du roi Oscar, dont il eut sept enfants. L'aîné porte le nom de Christian ; il a déjà quarante-deux ans ; il a épousé Alexandrine, duchesse de Mecklembourg, née en 1879).

BRÈVES NOUVELLES
 — Suisse —
 A la suite d'un faux pas, un jeune Italien qui se promenait près du port du Rhin, à Bâle, est tombé dans le fleuve et s'est noyé.
 — Les journaux de Lugano sont unanimes pour protester contre le second article insolent du « Giornale degli Italiani ».
 — Le jeune Ernest Trezzini, tessinois, est condamné à dix semaines de prison pour avoir manqué la visite sanitaire.
 — Etranger —
 A Gladenbach (Allemagne), un garçon de 11 ans, en maniant imprudemment un floberet qu'on venait de lui donner, a tué sa mère.
 — A Brescia, une dizaine de personnes ont été grièvement blessées par les débris d'une maison en construction qui s'est écroulée.
 — Un pauvre homme, décédé à Heidingsfeld (Tyrol), laissait une fortune d'un demi-million en valeurs cachées dans sa paille.
 — Un vapeur anglais dont on ignore le nom a été coulé dans la Manche par un quatre-mâts français. L'équipage aurait péri.

CANTON DE FRIBOURG
Noyés. — On a retiré du canal de la Broye, à l'endroit appelé Rondet (Grand Marais), le corps d'un détenu bernois du pénitencier de Witzwil. Comme ce colon allait terminer sa peine les premiers jours de juin, on ne croit pas à un suicide. Le malheureux sera sans doute tombé accidentellement à l'eau.
 — Samedi dernier, dans l'après-midi, le nommé Joseph S., âgé de 33 ans, domicilié à Noréaz, était sorti pour faire, a-t-il dit à sa mère, une promenade dans les environs. Il était souffrant. Depuis ce moment-là, on ne l'avait plus revu. On a retrouvé son corps dans la partie nord du lac de Seedorf. On suppose que S. se sera noyé dans un accès de fièvre chaude.

GRUYÈRE
Alpage. — En vue d'assurer l'exécution de l'arrêté du 3 mai 1912 du Conseil d'Etat relatif à l'alpage, la Préfecture de la Gruyère avise les propriétaires de troupeaux qui alpent, que les certificats doivent accompagner les troupeaux lors des déplacements de ceux-ci.
 (Communiqué.)
Course de vélos. — Le Vélo-Club de la Glâne a organisé, pour dimanche 29 mai courant, une course de vitesse et d'endurance entre Romont-Bulle et retour, avec départ de Romont à 1 1/2 heure de l'après midi. Le public est invité à faire tout son possible pour ne pas entraver la marche des coureurs et à circuler avec prudence sur ce trajet pendant la course.
 En cas de mauvais temps, cette course sera renvoyée au dimanche suivant.
 (Communiqué.)
Le temps qu'il fait. — On parlait ces jours derniers de chaleur

sénégalienne. On n'aurait su mieux dire, la température s'étant élevée à un degré et demi de celle des jours les plus chauds de l'été passé.
 C'était vraiment extraordinaire et cette température devait être suivie d'un revirement brusque, donnant raison à ceux qui pronostiquaient le retour de la neige.
 En effet, des bourrasques d'un vent violent n'ont cessé de se déchaîner sur notre pays. Mercredi, la pluie commença à tomber, puis, jeudi, la température tomba brusquement, pendant que nous étions gratifiés d'une pluie abondante.
 La neige couvre les montagnes et s'aventure jusqu'à 1200 mètres. Comme les apparences ne sont pas au retour du beau, il se pourrait que les prédictions nous annonçant une chute de neige se réalisassent à la lettre.
 Cela ne ferait pas de mal à la végétation, que la neige débarrasserait de la vermine, pourvu qu'elle ne dure pas et que les gelées n'en soient pas la conséquence.
 Rappelons qu'il y a huit ans le mois de mai fut également des plus chauds, mais qu'il s'acheva par une abondante chute de neige au moment où les fenaisons étaient commencées.
Marché hebdomadaire. — Peu ou point de changements dans les prix constatés jusqu'ici. Le marché de mercredi n'a du reste pas été bien important. A cela il y avait trois raisons : d'abord, c'était le marché suivant la foire ; dans ce cas, il n'y a jamais beaucoup d'affluence ; ensuite, il avait été avancé d'un jour en raison de la fête de l'Ascension, ce qui en réduit toujours l'importance ; enfin, les rogations ont retenu chez eux un certain nombre de campagnards.
Société des carabiniers de Bulle. — Le 2^{me} exercice de tir des sociétaires aura lieu dimanche, le 19 mai, de 8 h. à midi. *Le Comité.*
On donnerait à faner
 4 à 5 poses de terre. On fournirait le cheval. Ad. Luthy, voiturier, Bulle.
ENNEY
 CLOTURE du Tir militaire
 Dimanche 19 Mai.
A louer
 joli logement, 2 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser à Julia Mazoni, Bulle.
Jument à vendre
 forte et bonne pour le trait. S'adresser à Haassenstein et Vogler, sous H 965 B. 885
LA TOUR
A louer
 deux petits logements avec dépendances. S'adresser à M. Antonin Morand, La Tour. 886
Plusieurs charretiers
 sont demandés chez F. BAUMANN, voiturier, Bulle. Travail assuré.
On demande
 pour tout de suite un jeune homme de confiance pour soigner un cheval et autres petits travaux. S'adresser Boucherie Marmillod, Bulle.

 Matières de première qualité.

(A suivre.)

Attention, Fiancés

N'achetez rien avant
d'avoir visité Les Grands Magasins
AU LOUVRE, Bulle

Maison vendant le meilleur marché.
Offre spéciale
pour trousseaux

Téléphone 30

Toile écarne, 1 ^{re} qualité largeur 190 cm. pr draps de lit, blanc excel. qual. largeur 130 cm. pour draps de lits le m. 1.75, 1.50	95	Rideaux et vitrages blanc et crème, en toute larg., le m. 55, 45, 35, 30	25
Indienne pour fourres de duvets et coussins nouveaux dessins 135 et 150 cm. de large, meilleure qual. le m. 1.45, 1.35	125	Rideaux couleur le m. depuis	35
Damassé rayé et avec fleurs la qual., larg. 180 et 150 cm. depuis	145	Brise bise encadrés et au mét., choix incomparable	375
Linges de cuisine et toilette en toute largeur, écarne et blanc, av. et sans bordure le m. 50, 45	35	Couvre-lits blancs et coul. 1 ^{re} qual. depuis	375
Serviettes en tout genre, fil et coton. ourlées et non ourlées avec franges	55 et 10	Descentes de lits avec ou sans franges 9.50, 6.50, 5.75, 4.50 3.95	275
Nappes fil et coton en toute grandeur très durable depuis	375	Tapies de tables couleur et lavables, en draps et velours, depuis	225
PLUMES le kg. 4.50, 3.50, 2.75, 1.95	10	Coutils pour Matelas depuis le mètre, 1 ^a qualité.	195
		Taies d'oreillers choix énorme, depuis	145
		DUVET le kg. 12, 9	750

N. B. Les Duvets et Coussins sont confectionnés gratuitement

Dans les Articles de Ménage

vous trouverez également un **CHOIX INCOMPARABLE** et à des **Prix sans concurrence**

Porcelaine, Faïences, Verrerie, Email, Aluminium, Ferblanterie, Vannerie, Articles en terre cuite, Brosserie et Coutellerie.

Malles depuis Fr. **16⁵⁰** **Valises** depuis Fr. **2⁹⁵**

Malles en osier meilleure fabrication suisse.

Malgré nos très bas Prix nous accordons pour les achats depuis Fr. **25**

5 % d'Escompte.

TOURISTES & MONTAGNARDS

MM. les voyageurs sont avisés que le sousigné a ouvert pour la saison d'été du 1^{er} mai au 31 octobre

Le Restaurant des Mossettes

sur la route la Valsainte, la Berra et le Lac-Noir.
Bonne consommation. Vins des meilleurs crus.
Se recommande,
Joson ANDREY, Les Mossettes.

Représentations théâtrales à Grandvillard

par l'Union Chorale
les 19 & 26 Mai.
Bureau : 2 1/2 et 7 1/2 heures. Rideau : 3 & 8 heures.

La Nuit Rouge

Drame en 4 tableaux par Th. BOTREL.

L'Oiseau

Comédie par J. de LOUSSOT.

Réservées, fr. 1.50. Premières, fr. 1.—. Secondes, fr. 0.60.

A louer

jolie chambre meublée indépendante, 2 fenêtres, bien situées au soleil, meubles confortables. S'adresser au bureau du journal.

J'expédie du bon FROMAGE MAIGRE

salé et tendre, en pièces de 15 à 20 kg., à fr. 1.—, 1.10, et 1.20 le kg, par remboursement postal ou chemin de fer. 422 Chr. Eicher, Oberdiessbach (Berne).

Mises de fleuries.

La soussignée exposera en mises publiques, le **mardi 21 mai**, à 9 heures du matin, devant son domicile, à Vuadens, les fleuries de « Praz-la-Donnaz », 12 poses. L'exposante : **Marie Caille, veuve de Joseph.**



TOBIE BEC

Grand'rue 32, **BULLE**
Choix considérable d'ombrelles encas et bain de mer, en blanc, noir et toutes teintes, depuis le prix incroyable de fr. **1,90**; 2 50; 2 80; 3,—; 3,50; 4 —; 4 80; 5 —; 5,50 et jusqu'à 28 francs.

AVIS

Les bureaux de l'Agence de la Banque de l'Etat, à Bulle, seront fermés lundi 26 courant, pour service de propreté.

LOGEMENT

de 3 chambres, cuisine, à louer, Grand'Rue, 44. Se renseigner auprès de M. Pierre Gremaud.

BONS CONSEILS

Celui qui constate une diminution d'énergie et d'activité, celui qui n'a pas de goût au travail et de plaisir à vivre, doit prendre du célèbre Nervosan. Partout où l'organisme demande des forces, comme par exemple pour l'anémie, la neurasthénie, l'abattement prématuré, le NERVOSAN rend les meilleurs services. Il excite l'appétit, fortifie les muscles et les nerfs et rend au corps les forces perdues et l'énergie. A côté de cela il est tout à fait innocent pour l'organisme humain. Nervosan est en vente en flacons de fr. 3.50 et fr. 5.— dans toutes les pharmacies.

Rhumatismes.

Etant maintenant au bout de ma cure, je puis, à ma grande joie, vous faire savoir que les douleurs que je ressentais dans tout le corps depuis de longues années ont disparu. C'est à vous seul que je dois le rétablissement de ma santé. Je vous remercie beaucoup de votre peine et de votre excellent traitement par correspondance. Félix Calfisch, Trims (Ct. des Grisons), le 17 février 1910. Pour le Greffe municipal : Le Greffier : Caprez.
Chaque personne qui veut connaître sa maladie et être guérie envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut médical et par la nature à Niederurnen de H. J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé. Traitement par correspondance et de vive voix.

FRUITS & PRIMEURS

La soussignée informe le public qu'elle vient de recevoir desabricots, fraises, cerises, fruits, primeurs et conserves, (ancien magasin de Mme Verdon-Meuwly, à la Grand'rue). Se recommande,
A. TORNARE

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves : 68,500,000.—

Nous faisons en tout temps, à des conditions favorables, des **Avances de fonds** sur billets et en compte courant, garanties par cautionnement, nantissement de titres ou garantie hypothécaire.

FRIBOURG : Quartier Saint-Pierre.

Agences : Bulle, Châtel-St-Denis, Domdidler, Estavayer, Morat, Romont Villargiroud, Le Muret.



Les vertus

L'As dans toute la France dans les jardins. Ses exquises, un aliment vient aux personnes convalescentes, aux croit à l'état sa climats. On la renbles maritimes du de la Méditerranée les bois, dans les ses.

CONSERVES

Thon. Sardines. Maquereaux. Harengs. Saumon. Crevettes. Anchois. Queues d'écrevisses. Querelles de veau. Volaille. Brochet sauce crème et financière. Gibier. Civet de lièvre et de chevreuil aux champignons. Viande de bœuf, langues de pores, langues de moutons, sauce ravigote. Volaille. Ponelets de Bresse à la gelée, entiers. 1/2. 1/4. Pigeons aux petits pois. Sauce genevoise, financière.

AU MAGASIN Vve Louis Treyvaud

Grand'Rue 38, **BULLE**
toujours bien assorti en Cafés fraîchement grillés chaque semaine. Prix défiant toute concurrence. Macaronis aux œufs. Pâtes d'Italie. Gries. Gruau. Orges. Articles Knorr, Gronit, Maggi, etc. Extrait de viande Liebig, Bovril. Gélatine rouge et blanche. Thé Ceylan. Thé Congo. Thé Tip-Topp. Confitures Saxon et Lenzbourg, ouvertes en seaux et en flacons.

Les racines et cette plante sont de 15 à 60 grammes avec succès dans les tiques, la jaunisse, gements du foie et tions cardiaques, palpitations, l'hyd bronchiques, la ph La racine de l'a aussi sous forme de racines apéritives. La décoction de est un diurétique mais cette tisan urines une odeur fétide, mais qu'on odeur de violette quelques gouttes bentine. On administre perges en extrait, en sirop préparé bourgeon. Ce siro vertus de l'extra de la racine. On rées à bouche de soir. Pour prépa conserve en boute closes, on exprime d'esperges fraîche décanter pendant le filtre ; on ajout sucre cassé et l'on bain marie, jusqu'à la consistance d'u Les personnes s'abstenir de ma cet aliment prod et de l'incestie. Les personnes des voies urinaires s'en abstenir.

ON CE

pour le 1^{er} juin une pour aider au mén exigées. S'adresser sous H 955 B.

juridiques

Poursuites de la... à l'Auberge d'Es... Lundi 10 juin, à 10 h... en plusieurs lots de tous... appartenant à Jaquet Léon... Xavier, au dit lieu et y si...

siens lots. Les conditions... sultées à l'Office des Pour... mai prochain. 1912. déposé : Ant. MORARD.

ures et recette pour faire... in artificiel, fr. 8.- Albert MARGOT, e, Lausanne. 881

ne fille... goûts simples, désirerait... famille à la campagne... 0 mètres. Prix modérés. Adres P 2442 L, à Haugler, Lausanne.

SERVES... Maquereaux, Harengs... ttes. Anchois. Queues d'é... eau. Volaille. Brochet saur... ancienne. lierre et de chevreuil aux... langues de pores, langues... ce ravigote. ts de Bresse à la gelée. Pigeons aux petits pois... financière.

MAGASIN... is Treyvaud... ue 38, BULLE... assorti en Cafés frai... chaque semaine... toute concurrence... x œufs. Pâtes d'Italie... rge. Gronlt, Maggi, etc. de Liebig, Bovril. et blanche. Congo. Thé Tip-Topp. on et Lenzbourg, ouverte... acons.

ILS... qui n'a pas de goût au... Partout où l'organisme... rhénie, l'abattement pré... ppétit, fortifie les muscles... é de cela il est tout à fait... ons de fr. 3.50 et fr. 5.-

S. vous faire savoir que... gues années ont disparu... ous remercie beaucoup de... Félix Cailisch, Trims (Cl... refleur : Caprez. envoi son urine ou la des... e à Niederurnen de H. J... rrespondance et de vive

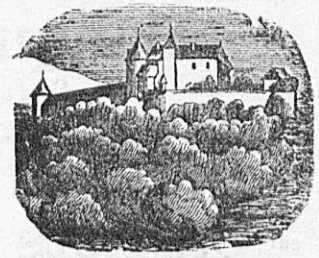
EURS... ricots, fraises, ceri... la Grand'rue). A. TORNARE

Suisse... 000.- ables, des ds par cautionne- hypothécaire.

Pierre. stavayer, Morat,



LA GRUYÈRE



Les vertus des plantes.

L'Asperge.

L'asperge est une plante commune dans toute la France. Elle est cultivée dans les jardins. Sa tige forme un mets exquis, un aliment très sain qui convient aux personnes délicates, aux convalescents, aux débilites. L'asperge croît à l'état sauvage dans tous les climats. On la rencontre dans les sables maritimes du côté de l'Océan et de la Méditerranée ; dans presque tous les bois, dans les prairies sablonneuses.

Les racines et les bourgeons de cette plante sont utilisés en médecine.

La racine s'administre en décoction de 15 à 60 grammes par litre d'eau avec succès dans les douleurs néphrétiques, la jaunisse, la pierre, les engorgements du foie et de la rate, les affections cardiaques, l'hypocondrie, les palpitations, l'hydropisie, les catarrhes bronchiques, la phtisie pulmonaire.

La racine de l'asperge s'administre aussi sous forme d'extrait, 1 à 4 grammes. Elle fait partie du sirop des cinq racines apéritives.

La décoction des racines d'asperges est un diurétique de premier ordre, mais cette tisane communique aux urines une odeur désagréable, forte, fétide, mais qu'on peut transformer en odeur de violette par l'adjonction de quelques gouttes d'essence de térébentine.

On administre les bourgeons d'asperges en extrait, 1 à 4 grammes, ou en sirop préparé avec l'extrémité du bourgeon. Ce sirop possède toutes les vertus de l'extrait et de la décoction de la racine. On prend 5 ou 6 cuillères à bouche de ce sirop matin et soir. Pour préparer ce sirop qui se conserve en bouteilles hermétiquement closes, on exprime le jus de pointes d'asperges fraîches pilées, on le laisse décanter pendant quelques heures ; on le filtre ; on ajoute 1500 grammes de sucre cassé et l'on fait cuire le tout au bain marie, jusqu'à ce que le jus prenne la consistance d'un sirop.

Les personnes nerveuses doivent s'abstenir de manger des asperges ; cet aliment produisant de l'agitation et de l'insomnie.

Les personnes atteintes d'affections des voies urinaires devront également s'en abstenir.

Serge Davril.

ON CHERCHE

pour le 1er juin une brave et honnête fille pour aider au ménage. Bonnes références exigées. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 955 B.

AU GRAND MAGASIN L. BRUNSCHWIG BULLE

Grand'Rue Place du Marché.

Printemps 1912.

Toutes les nouveautés sont arrivées. Choix immense dans chaque rayon.



Exposition permanente de POUSETTES

Draperie. Nouveautés p' Dames et Messieurs. Linoleums et Toiles cirées. GRISETTES et BLOUSES p' hommes en tous genres. La maison la mieux assortie en Rideaux, Toilerie, Plumes et Duvets. Prix défiant toute concurrence.

Epagny - Hôtel de la Croix-Blanche - Epagny GRANDS CONCERTS - REPRÉSENTATIONS

donnés par la Société de chant „l'Echo du Moléson“, d'Epagny, le Dimanches 19 Mai, à 8 heures. Bureau : demi-heure avant chaque séance. PROGRAMME : Chœurs.

Le Poignard

Drame en 1 acte de Théodore Botrel.

Le Rapport du Colon

Vaudeville en 1 acte, par Virgile Tomas.

Entrée : Premières 1 fr. - Secondes 0 fr. 50.

On demande un

apprenti menuisier

chez Jules Schaller, Bulle, avenue de la Lécherette. 920

A louer

un bel estivage de 6 pâturages pouvant alper environ 80 vaches et 60 génisses. Facilité pour apport de lait à la Fabrique Cailier, à Broc. S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 927 B.

Magasin à louer.

A louer à Broc un magasin près de la Fabrique de chocolat, à proximité de la Gare. Entrée à volonté. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 921 B.

A vendre

un vélo presque neuf. S'adresser à Louis Seydoux, rue du Moléson, Bulle.

A vendre

à demi heure de Bulle, une jolie propriété très bien située avec maison en bon état, grange, écurie et remise, eau intarissable, verger et 5 1/2 poses d'excellent terrain. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 946 B. 857

On cherche pour de suite un

Garçon de peine.

AU LOUVRE, BULLE.

A LOUER

pour le 1er juin un joli appartement de 2 chambres, avec cuisine et dépendances, à l'Avenue du Tirage. 838 S'adresser à Sottas, rue Condémine.

Qui donnerait leçons de

machine à écrire ?

S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H 914 B. 842

Café des Ormeaux LA TOUR

Bonnes consommations. Service soigné. Se recommande, G. PIAZZA

Comme

Dépuratif

Exigez la Véritable

Salsepareille Model

Le meilleur remède contre Boutons, Dartres, Epaissement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hémmorrhoides, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations reconnaissantes. Agréable à prendre. — 1 flacon fr. 3.50, 1/2 bout. fr. 5.—, 1 bout. (une cure complète) 8 fr.

Dépôt général et d'expédition : Pharmacie centrale, rue du Mont-Blanc 9, Genève. Dépôt à Bulle : Pharmacie Gavin. Oron : Martinet, pharmacien.

A louer :

jolis logements chez Mme Vve GAMBA, au Tirage, Bulle.

Une boisson reconnue salubre et bon marché est le

CIDRE

garanti pur jus de fruits

de bonne qualité et tout à fait clair, livré à 32 et 35 cent. par litre, fût prêté, par la 331

Cidrerie de Gain.

DEMANDEZ LE PRIX-COURANT

Tir militaire VUIPPENS

DIMANCHE 19 MAI, à 1 heure.

A vendre

une charrette neuve, à 2 roues. S'adresser à Aug. Grand, rue du Moléson, Bulle.

A vendre

une boille à lait d'environ 30 litres et une fourche américaine, chez Albert Duriaux, au Pissot, près Broc.

N'employez que le Poli-Cuivre WERNLE Emploi économique! Effet surprenant! 25 cts. le paquet pour 3 dl. Dans les drogueries, épiceries etc.

